

Programme

24 NOVEMBRE / 9H-12H

[Une pause aura lieu entre 10h30 et 11h]

Atelier 5 - Comment ethnographier le travail indépendant ? Raccorder les spécificités de l'objet et les méthodes

Co-organisatrices : Flora Bajard (LEST, Univ. Aix-Marseille), Madlyne Samak (IRISSO, Univ. Paris-Dauphine)
Discutant : Marc Perrenoud (LACCUS, Univ. de Lausanne)

Fanny Parent (LaSSP, IEP de Toulouse) : Etudier le travail indépendant invisible par l'ethnographie d'un lieu visible: l'école privée de médecine chinoise comme instance de professionnalisation et d'engagement
Guillaume Lejeune (CERLIS, Univ. Paris Descartes) : Enquête auprès des chauffeur-e-s de taxi, une ethnographie multisituée
Quentin Schnapper (CESAER, ENS) : « Tes comme un psy en fait, tu écoutes et tu notes ! » Une ethnographie par la présence : aux frontières du travail des « commerçants » d'un bourg périurbain de Vendée

Atelier 9 - Anthropologie visuelle. Pratiques, interactions et circulations visuelles dans le processus d'enquête ethnographique.

Co-organisateurs : Camilo León-Quijano (CEMS-IMM-Tepsis/ LAHIC-IIAC, EHESS), Emmanuelle Bruneel (GRIPIC, CELSA-Paris Sorbonne)

Discutante : Sylvaine Conord (LAVUE, Univ. Paris Ouest)

Gabriel Uribealdea (CMW, Univ. Lyon 2) : Ethnographie coopérative et photographique. Retours sur une enquête avec des personnes sans-abri

Jean-Didier Berglitz (Sasha, Univ. libre de Bruxelles) : Sources brutes et médiation culturelle. Ethnification photo-porno-graphique de la planète libertine
Alexandre Camus (STS Lab, Univ. de Lausanne/CSI Mines-Paristech) : Visualisation du son et matière (de l'interaction) musicale

25 NOVEMBRE / 9H-12H

[Une pause aura lieu entre 10h30 et 11h]

Atelier 3 - Observer et analyser des postures

Co-organisateurs : Samuel Coavoux (CMW), Sabrina Nouri-Mangold (CMH-Tepsis, EHESS/CENS, Univ. de Nantes), Mathias Thura (INED-POPs/IRSEM)
Discutant : Henri Peretz (Univ. Paris 8)

Amandine Gauthier (Triangle, IEP de Lyon) : Des postures ouvrières pour des inspecteurs à la chaîne. La professionnalité à l'épreuve du geste
Etienne Guillaud (CENS, Univ. de Nantes) : Appréhender l'usure des corps des éducateurs sportifs en natisme
Marine Kneubühler (THEMA, Telecom ParisTech/LTCl, Univ. de Lausanne/FNS) : Transcrire le mouvement, détailler l'expérience : pour une vidéophénoménographie

Atelier 1 - Des choses et des hommes, ethnographie des attachements.

Co-organisateurs : Léa Eynaud (CEMS-IMM-Tepsis, EHESS), Lorraine Guénée (CEMS-IMM-Tepsis, EHESS)
Discutant : Antoine Hennion (CSI, Mines ParisTech)

Lisa Renard (DynamE, Univ. de Strasbourg) : Les manteaux « meurent aussi », cycle de vie des manteaux de prestige māori de Nouvelle-Zélande.
Emmanuel Charonnet (CESCO, MNHN) : Parcourir la nature à la recherche de papillons : un attachement au monde
Floriane Derbez (INRA SAD/CMW, Univ. Lyon 2) : « On ne sème pas des graines mais on sème l'avenir ». Enquête du Graal : le semoir idéal

24 NOVEMBRE / 13H30-16H30

[Une pause aura lieu entre 15h et 15h30]

Atelier 2 - Ethnographier les recompositions contemporaines des groupes sociaux dans l'ancien bloc socialiste

Co-organisateurs : Pierre Deffontaines (CESAER, Univ. de Bourgogne), Mihaela Hainăgiu (IRIS/CMH-Tepsis, EHESS)
Discutant : Gilles Laferté (INRA)

Ludovic Lepeltier-Kutasi (CITERES/EMAM, Univ. de Poitiers) : « Politiques urbaines de réhabilitation sociale » à Budapest : Ethnographier les effets de l'action publique sur les catégorisations sociales locales
Jacques Petitier (JDHES, ENS Cachan) : Hériter des élites culturelles soviétiques : la recomposition des ressources sociales et la question de la fidélité familiale
Judith Audin (CHERPA, IEP d'Aix-en-Provence) : Ethnographier la fragilisation d'un groupe social à travers la rénovation urbaine. Enquête sur les mineurs relógés de « Penghuqu » (Datong, province du Shanxi, Chine)
Glenn Mainguy (CED, Univ. de Bordeaux) : Classer et se classer. La construction de catégories sociales ordinaires de classement dans le monde rural russe contemporain

17h - 18h30
Conférence plénière
Ann Mische
(Professeure de sociologie, Université Notre-Dame, Etats-Unis, DE invitée par l'EHESS)

25 NOVEMBRE / 13H30-16H30

[Une pause aura lieu entre 15h et 15h30]

Atelier 12 - La « couleur » et l'identité ethniciée du chercheur dans l'enquête de terrain

Co-organisateurs : Hélène Quashie (IMAF, EHESS), Etienne Berger (PRODIG, Univ. Paris 1)
Discutant : Isabelle Hidaïr-Krivsky (Univ. de Guyane)

Claire Cosquer (OSC, Sciences Po Paris) : Ethnographier la blancheur : tensions épistémologiques et éthiques d'un « cynisme méthodologique »
Marie Lasserre (IMAF-Tepsis, EHESS) : Processus inter-subjectifs d'enquête et asymétries relationnelles cumulées de « race », de classe et de genre. Réflexions sur la place d'une étudiante française auprès de Sénégalaises transmigrantes au Maroc
Marcilene Silva da Costa (USST-CAS, Univ. Toulouse Jean Jaurès) : Les avantages et désavantages de ressembler aux « matifs »

Atelier 7 - Carte blanche aux ethnographes. De l'usage de la cartographie en ethnographie urbaine

Co-organisateurs : Elsa Bernot (CRH-Tepsis/GGH-Terres), Joana Sisternas (CEMS-IMM-Tepsis, EHESS/LeMetro, Univ. Federal do Rio de Janeiro), Margaux Vigne (CRE-NAU, ENSA Nantes)
Discutante : Sandra Parvu (LAA-LAREP ENSP/ENSA, Paris Val de Seine)

Sarah Van Hollebek (CriDIS, Univ. catholique de Louvain/Cresson, ENSAG) : « The gut out of the ghetto ». Cartographier les dimensions sensibles des quartiers prioritaires de Bruxelles
Elise Olmedo (Géographie-Cités, Univ. Paris 1) : Cartographies textiles. Sensibiliser les savoirs par la recherche-création
Florian Opillard (CRH, EHESS) : « Community power maps et cartographies collectives ». Analyse croisée États-Unis/France de cartographies collectives de controverses territoriales

Atelier 10 - Dessine-moi une ambiance!

Co-organisateurs : Claire Clouet (CGS, EHESS), Maxime Le Calvé (CGS, EHESS/Institut für Theaterwissenschaft, Freie Universität Berlin)
Discutant : Véronique Nahoum-Grappe (CEM-IIAC, EHESS)

Laure Carbonnel (LESC, Univ. Paris-Ouest) : Restituer l'ambiance de la bouffonnerie rituelle menée par les korödugaw du Mali : tonalité des actions, lieu partagé, et dynamiques affectives
Valerie Mace (London College of Communication - School of Design) : Mapping the atmospheric experience
Claire Bodelet (Cermes 3/EHESS) : Embarquer avec les clowns à l'hôpital

Atelier 8 - Fragiles infrastructures de la santé. Repenser le « global » dans les ethnographies de la santé

Co-organisatrices : Jieun Kim (Graduate School of East Asian Studies, Freie Universität Berlin), Nathanaëlle Soler (IRIS-Tepsis, EHESS), Sanga Stuber (Master SPPS, EHESS/Univ. Paris 13)
Discutante : Fanny Chabrol (Cermes3-Tepsis, ERC GlobHealth)

Marcos Freire de Andrade Neves (Universidade Federal do Rio Grande do Sul / Freie Universität Berlin) : Beyond Local and Global: Working the field in the landscape of assisted suicide
Pierrine Didier (PASSAGES-CNRS, Univ. de Bordeaux) : Approche anthropologique et ethnographique des itinéraires thérapeutiques à Madagascar : utilisateurs, praticiens et médicaments au prisme des enquêtes de terrain
Jessica Benguigui (Master SPPS, EHESS/Univ. Paris 13) : Une réponse à la globalisation de la santé : phytothérapie et traitement du diabète de type II dans le Centre de Médecine Intégrative (CEMI), Mexico

Atelier 4 - Des deux côtés du guichet : Une ethnographie politique de la rencontre administrative

Co-organisateurs : Céline Véniat (CEMS-IMM-Tepsis, EHESS), Nasiba Aboubekker (CEMS-IMM-Tepsis, EHESS/APEX)
Discutant : Jean-Marc Weller (LISIS, CNRS)

Alexandra Clavé-Mercier (CED, Univ. de Bordeaux) : Les migrants roms au guichet : interactions entre agents et migrants au fondement d'une politique de mésestimation
Lionel Francou (CRIDIS, Univ. catholique de Louvain) : Être visibles pour rassurer. Ethnographie d'une mise à disposition
Marion Le Tyrant (Observatoire Hommes Milieux Littoral méditerranéen, Univ. Aix-Marseille) : Montrez-moi votre jardin, je vous dirai quel usager vous faites » : Enquêtes ethnographiques au sein du service intercommunal de démoustication de la CAVEM

Pascal Martin (LabToP-Cresppa, Univ. Paris 8) : L'individualisation de la relation entre l'agent et l'usager au guichet de l'assurance maladie

17h - 18h30
Conférence plénière
Véronique Bénéï
(Directrice de recherche CNRS, LAIOS-IIAC)

RENCONTRES ANNUELLES D'ETHNOGRAPHIE DE L'EHESS

TROISIÈME ÉDITION

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES 24 ET 25 NOVEMBRE 2016

CONFÉRENCIÈRES INVITÉES

Ann MISCHÉ
(Université Notre-Dame, Etats-Unis)

Véronique BENEÏ
(EHESS-CNRS, IIAC-LAIOS)

13 ATELIERS

Ambiances

Attachements

Cartographie

Classes sociales & postsocialisme

Réflexivité, couleur et identités ethnicisées

Ethnographie visuelle

Guichet

Marchandises

Terrains de parenté

Corps, gestuelles, postures

Santé

Terrains «sensibles»

Travail indépendant

INFORMATIONS PRATIQUES

École des Hautes Études en Sciences Sociales

190 Av. de France - 75013 Paris

Métro: BNF / Quai de la Gare

CONTACT

rae.hypotheses.org/
rae2016ehess@gmail.com

PARTENAIRES

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Centre d'études des MOUVEMENTS SOCIAUX EHESS-CNRS INSTITUT MARCEL MAUSS

Laboratoire d'Excellence tepsis Transformation de l'État politisation des sociétés institution du social

PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS



Résumés des ateliers

Atelier 1 - Des choses et des hommes, ethnographie des attachements

Partant de la notion d’attachement, cet atelier fera la part belle aux relations qui se tissent entre des choses et des hommes. Musique, papillons, manteaux de prestige maori, semoir : telle peut être l’étendue des choses sujettes à un lien d’attachement avec des hommes, lien qui donne à voir des formes d’évaluation, d’engagement et d’action. Qu’ils soient coulés dans les plis de l’habitude, activés à dessein ou mis en mots inopinément ; mus par un soucis de subsistance, des intérêts, une cause morale ou une attention au beau : comment les attachements se manifestent-ils en situation ? Et comment l’ethnographe procède-t-il pour se saisir de cette charge sensible ?

Atelier 2. - Ethnographier les recompositions contemporaines des groupes sociaux dans l'ancien bloc socialiste

Au tournant des années 1990, les régimes communistes d'Europe et d'Asie s'effondrent. Les reconfigurations des espaces politiques et économiques affectent l'ordre social, participant au déplacement des frontières entre groupes sociaux et à l'effritement de certains d'entre eux. Notre atelier se propose de saisir par des ethnographies fines les processus contemporains de recomposition des groupes sociaux, induits par les transformations d'inspiration néolibérale de l'organisation économique. Par l'analyse des trajectoires, des interactions et des pratiques sociales au ras du sol, l'ethnographie permet de saisir la différenciation sociale tout comme d'interroger la pertinence et les failles des outils statistiques. Dans le cadre de l'atelier, les interventions exploreront à la fois les effets des politiques publiques, notamment urbaines, sur les rapports entre les groupes, le destin social de groupes sociaux à travers l'héritage et la transformation de capitaux et de pratiques et les manières émiques de s'identifier et de se différencier.

Atelier 3 - Observer et analyser des postures

Substrat et support des rapports sociaux, le corps est un objet central des sciences sociales. Les corps des agents sont désormais au centre de plusieurs domaines spécialisés de la sociologie, comme la santé ou le sport, et de plus en plus pris en compte par la sociologie du travail et des professions. L’embarras des sociologues et des ethnographes demeure cependant tenace face à la pauvreté des instruments à disposition pour observer, mesurer et décrire systématiquement les corps, les postures et les gestuelles. En matière de description et d’interprétation des postures, le « bricolage » méthodologique domine. Cet atelier discutera des ficelles susceptibles d’être mises en œuvre dans l’observation, de les rendre redevables de descriptions et d’analyses systématiques. Que faut-il regarder pour décrire une posture ? Comment les enregistrer (vidéos, photos), les mesurer (chronomètre), les typifier (dessins) ?

Atelier 4 - Des deux côtés du guichet : Une ethnographie politique de la rencontre administrative

Notre atelier vise à discuter de la démarche ethnographique autour des interactions entre usagers et guichetiers dans les administrations – un domaine de recherche qui a connu un grand dynamisme depuis les travaux sur Les Métiers du public (Jeannot, Joseph, 1995), La vie au guichet (Dubois, 1999) et L’Etat au guichet (Weller, 1999). Il s’appuiera sur des enquêtes mettant en pratique une posture d’observation participante et cherchant à mettre en perspective les expériences des deux côtés du guichet. Nous prenons le terme de « guichet » comme la métaphore d’une activité collective et située, au cours de laquelle des groupes sociaux se rencontrent, se forment et se déforment. Dans ce sens, nous nous intéresserons particulièrement aux perceptions et aux évaluations mutuelles qui s’élaborent dans ces situations et aux conséquences que ces modes d’expérience ont dans l’organisation de la rencontre administrative.

Atelier 5 - Comment ethnographier le travail indépendant ? Raccorder les spécificités de l'objet et les méthodes

Atelier 6 - Terrains de parenté : liens, espaces, mobilités.

Cet atelier interroge ce qu’induisent les spécificités du travail indépendant (statuts, activités, secteurs, taille, identités professionnelles et représentations de l’activité..) en termes méthodologiques, et inversement, la manière dont l’ethnographie met l’enquêteur.trice sur la piste d’enjeux peu visibles ou modèle la manière d’analyser l’objet. En quoi l’ethnographie localisée favorise-t-elle la compréhension des stratégies économiques, dans un contexte où les univers familiaux et professionnels sont décloisonnés voire imbriqués ? Alors que la non-subordination et l’absence de contrôle hiérarchique sont une modalité classique de travail pour les indépendants, quels sont les effets de la présence d’un observateur sur les pratiques de ces travailleurs ? Enfin, en l’absence d’unité de lieux, et alors que le travail est souvent individuel, isolé ou éclaté, comment s’y prendre pour produire une ethnographie parlante ?

Atelier 7 - Carte blanche aux ethnographes. De l'usage de la cartographie en ethnographie urbaine

Cet atelier vise à interroger l’espace comme dimension constitutive de la production de la parenté. Il s’agira de discuter des façons d’enquêter, de décrire et d’analyser l’espace comme cadre, contrainte et ressource de ce champ de sociabilité. Dans cette perspective, la parenté est aussi mise en forme par un « travail » matériel et symbolique de l’espace : jeux de rapprochement et de distancement, de présence et d’absence, prise de position symbolique et d’assignation de places, production de centres et de marges, construction d’asymétries et d’équilibres, ou encore mise en place de frontières et de règles de circulation résidentielle. Nous ferons dialoguer des enquêtes ethnographiques traitant de la spatialisation de la parenté, menées dans différents contextes régionaux.

Atelier 8 - De fragiles infrastructures... Repenser le « global » dans les ethnographies de la santé

Cet atelier sera l’occasion de discuter de l’usage de la cartographie en ethnographie urbaine, partant de matériaux de recherche. La réalisation de cartes est un processus. Il implique des choix techniques et méthodologiques qui diffèrent selon les acteurs et les enjeux qui les précèdent. Quels intérêts présentent alors les cartes produites par le chercheur lui-même, au regard des cartes réalisées par ses enquêtés, ou coproduites par différents acteurs (urbanistes, artistes, collectifs d’habitants…) ? Une fois produite, la carte peut devenir un outil d’analyse qui dépasse la dimension spatiale. Entre « moyen de connaissance des espaces » et « moyen de représentation des modes de connaissance des espaces », quelles nouvelles perspectives permet-elle de révéler du terrain ? Enfin, que nous apprennent les conditions scientifiques de sa production, et son utilisation postproduction ? La carte peut avoir valeur d’archive, valeur heuristique, autant qu’être un outil de transmission de la recherche. Cela invite à réfléchir aux processus de traduction mis en œuvre par le cartographe et au rôle des langages non verbaux en sciences humaines

Atelier 9 - Anthropologie visuelle. Pratiques, interactions et circulations visuelles dans le processus d'enquête ethnographique.

Champ en pleine expansion depuis les années 1990 , la « santé globale » a donné lieu à de nouvelles formes d’organisation et de mobilisation des acteurs et ressources de la santé, de l’humanitaire et des agences de développement. La dynamique de globalisation de la santé a affecté les infrastructures de façon radicalement nouvelle, réarticulant la façon dont circulent le soin médical, l’approvisionnement, le savoir, les moralités, les modes d’engagement et les pratiques de soins. L’enquêteur.trice se retrouve lui aussi circulant dans des terrains multi-situés et se doit alors de proposer une démarche originale apte à saisir les dynamiques nouvelles et diversifiées qui remodelent les infrastructures de santé.

Cet atelier interroge le renouvellement des pratiques ethnographiques que suscitent les objets et terrains de la « santé globale ». A travers des objets aussi divers que la dimension transnationale du suicide assisté, l’usage de la phytothérapie pour traiter le diabète au Mexique, ou encore l’étude de la médecine intégrative à Madagascar, les intervenants exposeront dans une démarche réflexive les choix méthodologiques et les questionnements survenus dans leur enquête ethnographique.

Atelier 10 - Dessine-moi une ambiance !

L’ethnographie visuelle est une démarche d’enquête qui utilise l’image pour étudier différents aspects d’une société (culture ou communauté). Depuis longtemps, les ethnographes utilisent l’image pour documenter, décrire et interpréter les interactions sociales. Ce panel vise à encourager d’une part la réflexion autour des usages et des circulations des images sur le terrain ethnographique. De l’autre, il cherche à promouvoir la dimension heuristique des analyses proposées par des chercheurs provenant de différents horizons disciplinaires.

Atelier 11 - La vie politique des marchandises: Une réflexion sur la circulation contemporaine des «choses» et ses transformations sociales et politiques

Cet atelier, en parallèle avec la conférence EASA 2016: Anthropological Legacies and Human Futures, propose une réflexion collective sur les conséquences sociales et politiques des nouvelles modalités de circulation des marchandises (médicaments, art, nourriture recyclé, objets rituels, etc.). Nous aimerions ouvrir un débat souvent limité par des frontières géographiques et disciplinaires pour explorer comment l’échange et la circulation des «choses» ont une incidence sur l’imaginaire collectif, et créent de nouvelles connexions entre les biens et les personnes bien au-delà du simple plan économique. Comment les ethnographes observent et décrivent ce remodelage politique provoqué par la production, la circulation, et la réglementation des marchandises? Quels défis méthodologiques sont liés à l’observation de ces processus ? Comment les nouveaux réseaux d’acteurs sociaux sont-ils façonnés par la circulation des marchandises et, inversement, comment agissent-ils sur elle en retour?

Atelier 12 - La « couleur » et l'identité ethnicisée du chercheur dans l'enquête de terrain

Atelier 13 - Ethnographier des terrains « sensibles ». Des outils et des enjeux spécifiques?

Atelier 14 - Le terrain ethnographique: Des méthodes et des enjeux

Comité Scientifique

Alban Bensa (IRIS, EHESS), Giorgio Blundo (CNE, EHESS), Benoît de l’Estoile (IRIS, EHESS), Caroline de Saint-Pierre (IRIS, EHESS), Nicolas Dodier (CEMS, EHESS), Carole Gayet-Viaud (CEMS, EHESS), Sibylle Gollac (CMH, EHESS), Sylvain Laurens (Centre G. Simmel, EHESS), Cédric Lomba (CSU-Crespaa, Univ. Paris 8), Geneviève Pruvost (CEMS, EHESS), Irène Théry (CNE, EHESS), Isabelle Thireau (CECMC, EHESS), Eric Wittersheim (IRIS, EHESS), Florence Weber (CMH, ENS).

Comité d'organisation

Atelier 15 - L'ethnographie des pratiques: Des méthodes et des enjeux

Cet atelier, en parallèle avec la conférence EASA 2016: Anthropological Legacies and Human Futures, propose une réflexion collective sur les conséquences sociales et politiques des nouvelles modalités de circulation des marchandises (médicaments, art, nourriture recyclé, objets rituels, etc.). Nous aimerions ouvrir un débat souvent limité par des frontières géographiques et disciplinaires pour explorer comment l’échange et la circulation des «choses» ont une incidence sur l’imaginaire collectif, et créent de nouvelles connexions entre les biens et les personnes bien au-delà du simple plan économique. Comment les ethnographes observent et décrivent ce remodelage politique provoqué par la production, la circulation, et la réglementation des marchandises? Quels défis méthodologiques sont liés à l’observation de ces processus ? Comment les nouveaux réseaux d’acteurs sociaux sont-ils façonnés par la circulation des marchandises et, inversement, comment agissent-ils sur elle en retour?

Atelier 16 - Les ethnographies des pratiques: Des méthodes et des enjeux

Atelier 17 - L'ethnographie des pratiques: Des méthodes et des enjeux

La pratique ethnographique s’inscrit dans des contextes marqués par une intensification des relations sociales entre des lieux distants et une circulation accélérée des catégories d’appartenances. Ils révèlent souvent des mécanismes de distinction sociale qui, entre autres, réifient des « origines », stratifient des marqueurs somatiques tout en reposant sur des hiérarchisations de classe et privilèges sociaux. La complexité de ces questions est cependant peu abordée dans un cadre réflexif. Or, les processus qui ethnicisent et racialisent le chercheur sur le terrain interrogent directement la production des connaissances : dans quelle mesure affectent-ils les rôles (re)construits par le chercheur durant l’enquête et comment organisent-ils ses modes d’interactions et ses stratégies ? Les identités qui lui sont assignées conditionnent-elles son accès au terrain et les positions qu’il y adopte ? Quelles données peuvent être liées à la catégorisation ethno-racialisée dont il fait l’objet et à ses (in)capacités à en jouer, selon ce qu’elle signifie pour les enquêtés ?

Atelier 18 - Ethnographie des pratiques: Des méthodes et des enjeux

Cet atelier interroge les apports de l’ethnographie à la connaissance des groupements politiques définis comme des objets sensibles, et les questions que ces objets posent à l’ethnographie du politique. Si la notion de terrain difficile désignait initialement des enquêtes dans des milieux hostiles aux chercheurs, elle a été élargie à d’autres terrains où les relations d’enquête sont délicates en raison des idées des enquêtés considérées comme détestables, lorsque les engagements portés peuvent compromettre leur sécurité, ou encore lorsque l’ethnographe étudie une cause qu’il regarde avec (trop de) sympathie. En effet, le déroulement de l’enquête peut se révéler périlleux suite aux attentes des enquêtés, et suppose une distanciation réflexive à l’égard de l’objet. L’hétérogénéité des contextes d’investigation invite à réfléchir à nouveau aux terrains difficiles. Dans quelle mesure peut-on encore mobiliser cette notion? En quoi la méthode ethnographique permet-elle de l’éclairer ?

^[1] Cet atelier, en parallèle avec la conférence EASA 2016: Anthropological Legacies and Human Futures, propose une réflexion collective sur les conséquences sociales et politiques des nouvelles modalités de circulation des marchandises (médicaments, art, nourriture recyclé, objets rituels, etc